

## PARACHA VAYETSE 5777

### Le rêve de Jacob

« Le rêve est une comme une lettre fermée : il faut l'ouvrir pour la lire », Talmud

#### **Ce que femme veut...**

Jacob s'enfuit. Il n'a pas le choix. Sur l'insistance de sa mère Rebecca, il a endossé les habits de son frère aîné Esaü, et a usurpé la bénédiction à son père, Isaac l'aveugle. Bénédiction porteuse du projet éthique d'Abraham « et elles seront bénies par toi toutes les familles de la terre ». Relier les 70 nations nées à Babel, dans l'espérance d'une paix salutaire, alors qu'elles vont d'abord se replier sur leur culture, leur génie, leurs savoirs... leur puissance aussi. Première diaspora humaine. Avant le « juif errant », l'Homme en exil de fraternité.

L'Histoire a prouvé que les nations fonctionnaient ainsi, et que les conflits devenaient les inévitables conséquences entre nomades et sédentaires. Le XX<sup>e</sup> siècle malgré deux guerres mondiales, le goulag, et la Shoah, paroxysme de la barbarie, a tenté de briser les frontières par l'économie de marché. En devenant planétaires, les tensions montent entre cette bonne volonté de maintenir du lien, et les désirs du repli sur « chacun selon sa langue et son territoire ».

La Bible avait déjà perçu cela, en proposant la contre-révolution abrahamique. Vivre individuellement, puis collectivement en termes de bénédiction pour « les familles de la terre ». Folle utopie qui exige patience et exemplarité. Esaü, à la troisième génération, ne semble pas trop préoccupé par le souci des autres. Penser le messianisme lui échappe totalement. Il vend puis méprise son droit d'aînesse pour un simple plat de lentilles (comme si un M. Cohen avait vendu son titre pour un couscous ou un gefilte fish). Son double mariage avec des Cananéennes entraîne l'amertume d'Isaac et Rebecca, au milieu des fumées d'encens offert aux statues taillées de vanité. Jouir de la vie semble être le maître mot de ce fils chasseur, qui voit « rouge ». Isaac se soumet, comme toujours ; Rebecca, elle, s'oppose. Digne femme montrant la voie du Salut, et qui nous rappelle que le Messie avant d'être fils de David, sera le fils d'une maman. Isaac reste enfermé dans sa cécité. Depuis le Moriah, il vit dans un autre monde. Les larmes des anges coulant sur ses yeux ouverts face au Ciel, l'empêche de voir les failles de son aîné ; un bon fils incontestablement, mais inconsistant pour assumer le « principe responsabilité », dont parlera Hans Jonas. Rebecca tranche pour Jacob. Impératif de l'urgence. Difficile liberté ! Difficile vocation confiée aux enfants quand la transmission passe par la ruse. Jacob, plus digne que son frère au plan spirituel, se reproche dans sa fuite d'avoir trompé son père. Il aurait préféré un consensus parental qui viendra, mais trop tard, à ses yeux. Jacob, âme troublée et en danger de mort par un Esaü déchaîné, sort de Beersheba pour aller à Haran, sauver sa peau et trouver son âme sœur.

#### **Une échelle humaine**

Jacob, empli de cet inconfort du juste, cette conscience morale qui empêche de dormir au cœur de l'obscurité – comme ces mystiques qui pleurent en pleine nuit l'exil de la Présence (*Chékhina*) à cause des bombes, des génocides et des malheureux SDF qu'on feint d'ignorer – va s'étendre, épuisé de ses questions et de ses peurs, au cœur de la nuit chaude de la future Jérusalem. Jacob, l'homme de la nuit. L'homme de la prière du soir. Notre ancêtre le plus proche. « Et voici une échelle... Et voici des anges montant et descendant... Et voici l'Eternel (YHWH) ». Son ciel intérieur s'ouvre à trois reprises, rêve au milieu d'un rêve comme dans le film *Inception*, mais ici pour y entendre confirmation d'identité, c'est-à-dire confirmation de vocation. Echelle vivante où l'énergie angélique relie la terre au ciel et le ciel à la terre. Jacob rêve de la vocation humaine idéale, devenir un lien entre le monde matériel et le monde spirituel, entre les exigences du quotidien et les aspirations les plus lumineuses (Rav Kook).

Au cœur de la nuit, continuer de rêver ce monde qui dépend tant de notre bon vouloir. Il suffirait d'aimer...

Chabbat Chalom

Rabbin Philippe Haddad